

de l'Incarnation, de la passion et de la sainte Table ; — ouvrez la source de tous les sacrements, de toutes les grâces, de tous les bienfaits du Sauveur ; — fouillez la blessure d'où est sortie l'Eglise catholique ; — sondez la vie intérieure de Notre-Seigneur, et autour de la charité faites rayonner ses vertus ; — proclamez la volonté du Sauveur à l'égard d'un culte spécial pour son divin Cœur ; — précisez les hommages spéciaux qu'il réclame et les promesses magnifiques qu'il a adressées aux individus, aux familles, aux nations ; — dites et redites encore que la dévotion au Sacré-Cœur est le salut des pécheurs les plus endurcis, la flamme qui embrase les âmes tièdes, le creuset d'amour où se perfectionnent les saints dans d'inexprimables délices ; — faites, chaque soir, briller sur un reposoir de lumières, l'image bénie du Cœur divin ; — exposez sur l'autel, dans l'ostensoir d'or, l'Hostie sainte, sous les voiles de laquelle palpitez le vrai Cœur de Jésus ; — faites aussi vibrer les âmes aux accents des hymnes sacrées et des saints cantiques ; pour tout dire, donnez une vraie mission du Sacré-Cœur pendant trente jours consécutifs ; vous verrez alors vos fidèles mieux connaître, mieux glorifier le Cœur rédempteur et sanctificateur.

Quand au XIX^e siècle, — siècle de Marie — on voulut donner un nouvel élan à la dévotion et au culte de la Mère de Dieu et attirer sur le monde, tourmenté par la révolution, sa maternelle protection, que fit-on ? — S'est-on contenté de quelques jours de fêtes, épars sur le cycle de l'année liturgique ? Ouvrez et lisez les Annales chrétiennes d'il y a cinquante et cent ans. C'est un entrain universel et miraculeux à cette œuvre de la régénération mondiale par Marie, Mère du Christ. Evêques et prêtres convoquent le peuple autour des autels de la Vierge Immaculée ; au pied de son trône d'où vont découler des torrents de grâces, on ne trouve point, pour sa sainte et bénie image, de lumières assez brillantes, de fleurs assez suaves pour la parfumer et la faire resplendir ; d'ardentes prières jaillissent de cœurs enflammés, montent jusqu'à la Reine des cieux ; les prédicateurs gravissant pour un ministère nouveau, après la station du carême, les degrés des chaires catholiques, sont saisis d'une enthousiaste émulation : c'est à qui dira plus éloquemment et avec plus de filiale tendresse la prédestination, les priviléges, les mystères de joie et de douleur, les vertus et les gloires de la Mère de Dieu : à qui fera jaillir des cœurs plus de confiance et d'amour. Quel orateur illustre, quel missionnaire de campagne, quel prêtre refusa d'entrer dans ce concert d'hommages ? Pendant tout un siècle, inlassables, les fidèles sont accourus vers la Vierge bénie. Rapide comme l'éclair, l'institution du mois de Marie s'est répandue en Europe, elle a traversé toutes les mers, elle est devenue catholique. Pas un peuple qui ne célèbre avec joie cette grande fête mariale. Qui dira le bien accompli, le mal